

LA FAMILLE S'AGRANDIT

Le 22 juin 1765, quatorze mois après le mariage de ses parents, Guillemette Antoinette voit le jour. La titulature de son père a quelque peu évolué. Jean-Baptiste est désormais, chevalier et seigneur de Chénas, la Tour du Bief et autres lieux. Là encore, Guillaume répète ce que son père a réalisé pour lui, il remet la seigneurie de Chénas à son fils aîné à la naissance de son premier enfant. Jean-Baptiste est conseiller du roi en ses conseils, président de la cour des monnaies et lieutenant particulier en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon. Guillaume est le parrain de la fillette. Il est présenté comme étant président honoraire de la cour des monnaies et lieutenant particulier honoraire en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon. En somme, il est désormais en marge de l'activité administrative de la ville. La marraine est Antoinette Planelly de la Valette veuve de Louis-Hector Chollier. C'est l'aïeule maternelle de l'enfant.

Lorsque le 10 octobre 1768 naît Laurent-François, son parrain est Laurent Planelly de Mascransy de la Valette chevalier d'honneur de la cour des monnaies, grand-oncle maternel de l'enfant et la marraine est Françoise-Thérèse Duret, l'épouse de Guillaume, qui est représentée par Antoinette Planelly de la Valette. Le grand âge est à coup sûr un facteur déterminant pour le choix des parrain et marraine. Visiblement, tout se passe comme si, ce faisant, on espérait assurer la même longévité au nouveau-né.

Louise-Laurence vient au monde le 31 juillet 1772. Son parrain est Louis, le frère du papa. Il est docteur en Sorbonne depuis le 15 mai 1764 et vicaire général du diocèse puis prévôt du chapitre d'Ainay depuis 1771. C'est à ce titre qu'on le retrouve sur les registres d'Ainay à cette époque, en particulier lorsque la famille proche est concernée. La marraine est Laurence Planelli de la Valette, l'épouse de Aymond de Franquieu, conseiller¹ honoraire au Parlement de Dauphiné, grande tante maternelle de l'enfant représentée par Antoinette Planelli son aïeule qui a signé. Lors du décès du nourrisson cinq semaines plus tard, le 2 septembre 1772, pour des raisons que n'indique pas le chanoine en charge du registre ce jour-là, la petite est ensevelie dans le cimetière d'Ainay.

Il faut attendre 1784 pour voir naître Alexandrine-Louise-Marie, la seconde fille du couple. Jean-Baptiste a alors cinquante ans et la maman trente-huit. Le parrain est Louis-Alexandre de Cholier², chevalier de

1 Les conseillers au Parlement de Dauphiné sont cinquante quatre.

2 Il épousera en 1796 Marie-Anne de Colabeau, la fille de Jacques de Colabeau.

Cibeins, capitaine au régiment colonel-général-dragons. C'est le frère de Claudine-Octavie, l'oncle maternel de l'enfant. Il est représenté par Jacques de Colabeau³ de Juliéna qui ne peut signer à cause de la faiblesse de sa vue. C'est le petit-fils de Claude Janin qui acheta la seigneurie de Juliéna à Georges Antoine en 1712. La marraine est Marie Cholier, la tante de l'enfant. C'est l'épouse de Marie-François-Ennemond Tocquet de Montgefond, le marquis de Méximieux qui est un ancien officier aux Gardes Françaises et lieutenant des Maréchaux de France. Nous étudierons quelle part il prendra lors des événements révolutionnaires de Lyon et quelle sera alors sa destinée.

3 Sa fille Antoinette est l'épouse de Louis Hector de Harenc dont le fils épousera celle que l'on baptise aujourd'hui !